

Des produits toxiques pour disperser les foules

Par GL

L'information a de quoi faire frémir. Elle est pourtant exacte. Selon une source digne de foi, Bongo Ondimba Ali (BOA) ne compte pas utiliser les armes, comme par le passé, pour disperser les foules qui vont manifester si la Cour constitutionnelle venait à valider sa candidature. Ses forces de sécurité qui sont en alerte rouge depuis quelques jours vont utiliser des « canons à eau » comme ceux que l'on a pu voir en faction au rond-point de la Démocratie au moment où il est allé déposer sa candidature à la Cenap.

Ces camions ont été répartis en deux groupes. Quelques-uns appartenant à la police contiennent uniquement de l'eau comme cela se fait partout dans le monde. Un autre lot est

actuellement parké dans le garage de la Garde républicaine (GR), selon nos sources. L'eau qui sera dans les réservoirs de ces véhicules stockés à la GR sera mélangée à un puissant produit toxique. Ce produit causera des dommages corporels jusqu'à ce que mort s'ensuive. L'avantage pour BOA est que ce système ne permet pas d'attribuer automatiquement la mort programmée de nombreux Gabonais à l'usage de cette eau empoisonnée. Contrairement à un décès dû à une blessure par balle. Il offre aussi « l'avantage » de pouvoir toucher un nombre important de personnes sans que cela soit perceptible tout de suite. Ce qui n'est pas le cas de l'usage des armes pour lequel le bilan en termes de décès ou de blessés est immédiat.

Ce n'est pas une nouveauté en termes de mode opératoire. Les hommes

BOA avaient déjà utilisé de tels produits largués depuis des hélicoptères lors des manifestations qui ont suivi la mort d'André Mba Obame. Ceux qui avaient inhalé ces gaz ou avaient été en contact avec ces produits se sont retrouvés avec des lésions cutanées qui ont été difficiles à soigner par les hôpitaux de la place. Cette nouvelle trouvaille peut-elle dissuader un peuple « prêt à aller jusqu'au bout pour se libérer » ? Pas si sûr.

La communauté internationale, qui proscriit l'usage des armes chimiques, sait désormais que BOA, le dictateur gabonais, est prêt à tout pour se maintenir. Elle doit sans tarder lui montrer « la ligne rouge » à ne pas franchir. L'usage d'armes chimiques tel qu'envisagé par le pouvoir en constitue bien une. C'est ce que vient de faire la Chambre des Représentants du Parlement américain. Affaire à suivre

Une des nombreuses victimes des produits toxiques utilisés par la police.

